

---

## L'INTERVIEW D'YVAN POULAIN COMMISSAIRE DE L'EXPOSITION «LES SABINES»

« *Les Sabines, c'est l'idée qu'il y a un pluriel dans le travail de Sabine Anne Deshais, qui traduit la diversité de ses pratiques et de ses supports... »*



Yvan Poulain, directeur de La cuisine, centre d'art et de design. © Yohann Gozard.

***La cuisine : Pour votre première exposition en tant que commissaire à La cuisine, vous avez choisi de présenter le travail d'une artiste peu connue, Sabine Anne Deshais. Pourquoi ce choix ?***

Yvan Poulain : Sabine Anne Deshais (SAD) fait partie de ces artistes qui ont développé une œuvre fascinante, profondément personnelle, d'une grande homogénéité formelle et conceptuelle. Ses préoccupations anciennes sur le livre d'artiste, la sérigraphie et leurs multiples combinaisons, ont donné jour à un ensemble d'installations mixant le son, la photographie, la vidéo et la performance. Réalisées alors à l'ombre des modes et des petites stratégies, ces opérations combinatoires font aujourd'hui figure d'exemple pour une génération d'artistes boostés par le renouveau des arts graphiques dans le champ de l'art contemporain. Dans ses expositions, elle a réinvesti avec beaucoup de modernité, la sérigraphie, jugée encore à l'époque comme une pratique désuète. Elle fut une des premières à associer à son travail graphique la performance alimentaire, s'adjoignant la collaboration de petites mains ou de cuisiniers reconnus comme Luc Baylion à Valence. Elle fut novatrice dans son obsession à multiplier les motifs, les faisant passer du livre au papier peint, de la nappe au mur d'images, épuisant ainsi les possibilités reproductives de son outil. C'est une figure singulière très largement à (re)découvrir...

Cette exposition est réalisée en partenariat avec le musée les Abattoirs – Frac Midi-Pyrénées à Toulouse et présente de nombreuses œuvres inédites ou peu montrées des années 2008 à 2011. En effet, à son décès, Sabine Anne Deshais a laissé dans son fonds d'atelier, plusieurs œuvres d'envergure jamais intégralement présentées. *Sky*, 2008, ou *Shadows*, 2010, sont ainsi composées chacune de 160 sérigraphies rehaussées à la mine de plomb, constituant pour le premier un mur d'images de 8 m de large sur plus de 3 m de haut. Déposées en 2015 aux Abattoirs - Frac Midi-Pyrénées, ce sont des œuvres saisissantes, d'une grande beauté formelle, injustement restées inédites. Réalisés à partir d'une déclinaison de ciels sérigraphiés, les dessins de *Sky* déplient une sorte de journal intime. Ce sont des œuvres sans pathos, mais non dénuées d'émotions, qui composent, par impressions successives, un portrait sensible de l'artiste en forme de livre ouvert.

***La vocation d'un centre d'art est d'entretenir des rapports avec la création artistique vivante. Pourquoi avoir pris le pari audacieux de proposer les œuvres de Sabine Anne Deshais, artiste décédée en 2011 ?***

Le choix d'amorcer ma première programmation avec l'exposition *Les Sabines*, tient autant à la qualité du travail de l'artiste et à l'affect que j'entretiens avec elle (j'ai réalisé en 2009 au musée Calbet *Hey Honey !*, sa dernière exposition personnelle) qu'à mon parcours lui-même. Je viens des musées et développe depuis plusieurs années une réflexion sur l'exposition des œuvres et des objets de collection. *Les Sabines* me permet de faire un pont entre mes préoccupations passées et celles, nouvelles, d'un centre d'art. Présenter ces œuvres aujourd'hui en exposition, dans un lieu ouvert à la création, pose des questions multiples que je trouve d'une grande actualité. En effet, il s'agit dans le travail de commissariat et de scénographie d'ensemble, de donner une forme vivante et active à la mise en exposition des œuvres, échappant ainsi à la « mise sous cloche » un peu rigide de ce type d'entreprise. Comment redonner sens et contexte à des dispositifs performatifs, alimentaires, littéraires ou sonores, associés aux œuvres pérennes de l'artiste ? C'est ici toute la question d'animer des œuvres qui semblent arrêtées dans leur mouvement, sans les surjouer, ni les trahir...

**La production est un élément clé de l'activité d'un centre d'art, comment est-elle mise en œuvre dans cette exposition ?**

Les œuvres inédites présentées pour cette exposition, devaient être accompagnées de bandes sonores jamais réalisées et bénéficier d'une mise en espace particulière. Quelque chose est donc à reconstruire pour restituer, dans les formes d'une installation, le projet initial. Le caractère monumental de certaines pièces met aussi à mal les capacités d'exposition du lieu. Pour restituer la diversité des supports et l'intégrité de certains ensembles plastiques, nous avons occupé de nombreux espaces du château encore jamais mobilisés pour une exposition.

Pour rendre cohérente la restitution et régler de nombreux problèmes techniques, j'ai choisi de travailler avec les scénographes Camille Arnaud. Artistes designers, le duo formé par Camille Platevoet et Arnaud Daffos a une approche à la fois inventive et précise de la scénographie. Ils sont en capacité d'imaginer des modules constructifs traduisant quelque chose des procédures de travail de l'artiste, de sa méthodologie, de ses tics et de ses signes. Leur scénographie essaie toujours de s'imposer dans une forme de continuité à l'œuvre, tentant de faire sens par le jeu de mécanismes simples, mais fidèle au projet. Il se trouve par ailleurs qu'Arnaud Daffos a été l'assistant de Sabine Anne Deshais dans l'atelier de sérigraphie de l'École des Beaux Arts de Toulouse (IsdaT). Il connaît bien le travail de Sabine. Si nous arrivons à donner l'impression que SAD a terminé ici son projet, que quelque chose de vivant a émergé de cette présentation, sans que nous en percevions les coutures, alors, nous aurons réussi...

**Vous avez invité plusieurs personnes à participer à ce projet. Comment s'est fait ce choix et quel est le lien avec le travail de Sabine Anne Deshais ?**

Le travail de SAD a souvent reposé sur des mécanismes participatifs. Même si elle garde une grande maîtrise de la forme de ses projets, ceux-ci ont souvent été ouverts à des collaborations. Musicien, Jean Libert, sous le pseudonyme Zwell, a réalisé, avec Sabine, de nombreuses bandes son pour ses œuvres. Luc Baylion, cuisinier, a imaginé et construit, avec elle en 2005, un repas pour *Particulière n°3*. Les jeunes artistes Arnaud Daffos et Nicolas Puyjalon ont été ses élèves et ont gardé tous deux une grande influence de son travail et de son enseignement. Valérie Cudel, commissaire d'exposition et éditrice, l'a accompagnée dans ses recherches et ses projets. Serge Provost, artiste performer, est un ami ancien, élève avec elle à l'École des Beaux Arts de Bordeaux... Pour *Les Sabines*, je les ai invités à intervenir autour de l'exposition. Chacun proposera une micro-intervention en forme de "tribute". Une manière de réactiver autour du projet une équipe qui fut très proche de l'artiste...

**Pouvez-vous nous parler du titre de cette exposition, *Les Sabines* ?**

*Les Sabines*, c'est l'idée qu'il y a un pluriel dans le travail de Sabine Anne Deshais, qui traduit la diversité de ses pratiques et de ses supports. Le titre est emprunté à la mythologie et à l'histoire de l'art. C'est notamment celui d'une œuvre fameuse du peintre David, réalisée en 1799, qui glorifie le rôle pacificateur de femmes s'interposant courageusement dans le combat qui oppose les Romains aux Sabins. C'est une figure de femme forte qui va bien avec la personnalité de SAD. Et puis, c'est l'histoire d'un enlèvement qu'il me faut, à titre personnel, assumer...

Septembre 2016



Sabine Anne Deshais, *Sky*, détail, 2008, coll. les Abattoirs - Frac Midi-Pyrénées. © Sylvie Leonard.